

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 94 (1965)
Heft: 2

Artikel: École et famille
Autor: Galley, V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040337>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bulletin pédagogique

Revue mensuelle de la Société fribourgeoise d'éducation

Rédaction : Léon Barbey, 237, rue de Morat, Fribourg.

Administration : Paul Simonet, 8, rue Louis-Chollet, 1700 Fribourg, C. C. P. 17-153 : Administration du *Bulletin pédagogique*.

Abonnement (11 fr.) et *Cotisation SFE* (2 fr.) : 13 fr.

12 N^{os} par an, soit le 15 de chaque mois (sauf en août) et le 1^{er} mai.

ECOLE ET FAMILLE

Ecole ouverte

Laissant les chaises, ils se sont installés dans leurs pupitres, les parents; à quelques exceptions près... Quel plaisir d'être intégrés à l'activité des enfants! La consultation se déroulera dans un climat plus chaud.

S'agit-il d'un appendice enflammé ou de l'élasticité de l'aorte, le médecin enquête: antécédents, descendance et ... numéro de téléphone. On se prend au sérieux, quoi! S'agit-il d'éducation, de culture de l'intelligence, resterions-nous ignorants de certains faits de la vie privée des familles? Notre action sur les enfants est très circonspecte tant que l'atmosphère familiale nous est peu ouverte.

Le secret professionnel s'appellerait ici discrétion.

Les contacts pris, enseignants et parents cessent d'être le jouet des impressions unilatérales des enfants; la qualité de réceptivité, les marques de déférence s'améliorent, et la discipline et l'ordre aussi. Les positions se consolident: ça pose – et pourquoi pas – de parler de son métier, d'autant plus que, dans l'auditoire attentif, l'éventail des professions et des conditions sociales est actuellement très étendu.

N'y aurait-il pas là une réponse partielle au « Je ne suis que... » rappelé par J. Pierre Rochat?

Mon horaire fournit un plan de discussion tout prêt.

Lundi, 8 heures, lecture. La parole: exercice de concentration, de calme après l'agitation ou d'éveil dans la somnolence, essais de correction d'une bigarrure invraisemblable d'accents et de formes de prononciation, en tout cas ici, en ville. Epargne de salive quand la famille s'y met aussi!

Pour élargir le champ de *Mes lectures* qui, à mon avis, ne fait plus choc, d'entente avec M. l'abbé Dafflon et avec l'accord de M. l'inspecteur Monney, je propose, pour chaque élève, un abonnement de trois mois à la revue *J2 Jeunesse*. Qu'en pensez-vous?

Le papa de Georges: «Nos enfants n'ouvrent pas spontanément le livre de lecture, mais ils se précipitent sur la revue proposée et sur d'autres petits illustrés; ils se les passent volontiers.»

La maman de Gilles: «Ne craignez-vous pas l'influence prédominante de l'image au détriment du texte? Je trouve qu'il ne faut pas abandonner le livre; j'ai lu des chapitres fort intéressants», M. l'Abbé: «La lecture discrètement dirigée d'une revue, que les auteurs veulent attrayante tout en sauvegardant l'aspect éducatif et culturel, les appréciations des faits d'actualité, de la forme et des idées initient les enfants à porter des jugements de valeur sur les nombreuses autres littératures de même genre aussi bien présentées mais de tenue et propreté morale douteuses.»

Combien de réfractaires à la lecture ont été «débloqués» par le déchiffrage des textes courts qui accompagnent les images; ce qui plaît aux adultes ne passionne pas nécessairement les enfants; les études de chapitres dans le livre ne seront pas abandonnées.

Il me semble que la maturité des jeunes, quoique plus avancée par ailleurs, est en régression quant à l'intérêt et au choix des lectures. Tiens, il m'intéresserait d'avoir l'avis de M. le chanoine Barbey à ce sujet. Si ce n'est pas une impression personnelle, peut-on expliquer ce phénomène?

La maman de Jacques: «Comment se fait-il que vos élèves n'ont que très rarement des travaux de rédaction pour devoirs?»

Vous regrettez, Madame, le temps du *Retour des hirondelles* ou de la *Chute des feuilles*? Actuellement, les enfants semblent vivre en dehors du temps; on s'automatise; est-ce l'effet des images et des discours portés hors des personnes vivantes, subis sans réponses? Il faut pourtant s'adapter au temps, trouver le radar capable d'enregistrer les nouvelles formes de sensibilité. Ici une expérience faite l'an dernier.

Pour parer à l'automation des muses, nous avons imaginé, en classe, une sorte de roman: Les aventures de Pim, Poum et Grahm. On s'affuble, on s'improvise reporter, on visite boutiques et ateliers; sport, bobsleigh, accident, hôpital; on s'écrit, on illustre au gré des imaginations, etc; ça marche ainsi dans le merveilleux, tout un trimestre; jusqu'au jour où je suggère de réaliser les personnages. Un garçon monte un Poum rusé, doucet; j'habille un Pim intrépide, dégingandé; j'ai oublié de dire que Grahm était le singe dépanneur. Catastrophe!

l'élan est coupé! On s'imaginait ces personnages dans l'air, comme ça, il ne fallait pas tant les matérialiser, «démystification»!

Les nouveautés effarouchent parfois. En trois tours de réglettes, M. l'Inspecteur donne quelques renseignements sur l'évolution des mathématiques. Mais pour dissiper l'inquiétude de quelques parents devant une certaine lenteur des réformes, il fait remarquer l'ampleur de la tâche et cite les cours suivis par de nombreux maîtres et maîtresses pour adapter leur enseignement aux méthodes nouvelles.

L'attrait de l'image est évoqué plus haut. Dans le cadre du mouvement Ecole et Famille préconisé par la SFE et en collaboration avec les organisations paroissiales de parents, une conférence intitulée *Votre enfant et la TV* sera donnée par Mgr Haas, le 23 février prochain, dans la salle de Saint-Pierre. Un groupe d'animateurs prendront part au débat qui suivra la conférence.

Parents, maîtres, élèves aux prises avec les nouvelles conditions scolaires est le titre d'une étude d'Anne Frappier, aux Editions Fleurus.

Un passage: «Que les différents groupes, étudiés plus haut l'un après l'autre, sachent s'aimer dans toute l'acception du terme, et ils ne manqueront ni de l'intelligence, ni du courage, ni des secours indispensables sans lesquels la plus grande entreprise humaine n'est que vaine agitation.»

V. GALLEY

Pour vous inspirer...

Pour nous aider à préparer des réunions de parents, l'Union Nationale des A.P.E.L. (Association des Parents d'élèves de l'Enseignement Libre, 11 rue de Sèvres, Paris 6^e) publie des *Dossiers de Cercles* dont voici les sujets parus:

Goût de l'effort
Sens social
Votre enfant à la maison
Presse pour enfants
L'inattention de l'enfant
L'impolitesse
La télévision

Ces dossiers peuvent être obtenus à l'adresse ci-dessus, au prix de 2 fr. (français) l'exemplaire.